

# LA MISSION BAPTISTE LIBRE : HISTOIRE DE L'IMPLANTATION D'UNE MISSION PROTESTANTE EN CÔTE D'IVOIRE (1955-1986)

**Isidore KAMBIRE**

*Doctorant au Département d'Histoire*

*Option : Histoire Contemporaine*

*Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire.*

*isidorekambire@yahoo.fr*

## Résumé

*L'histoire de l'implantation de la MBLCI en Côte d'Ivoire est mal connue. La mission C.M.A avait la responsabilité d'évangélisation du Nord-est ivoirien. Ne pouvant répondre à la forte demande en ressources humaines, la C.M.A fait appel à la "Free Will Baptist Foreign Mission" (FWBFM) en 1955 pour l'évangélisation du cercle de Bondoukou peuplé par les Agni, Koulango et Lobi. L'objectif de cette étude est de présenter le processus d'implantation et les difficultés rencontrées sur le champ missionnaire par la MBLCI. Ainsi, la méthodologie utilisée est l'analyse des sources écrites et orales, des documents officiels et des articles de revue en relation avec le sujet. Cette méthode permet de structurer l'étude en trois centres d'intérêts : le contexte de l'avènement de la Mission Baptiste Libre en Côte d'Ivoire, la dynamique d'installation des stations missionnaires et la mise en place de l'AEBLCI, et les difficultés rencontrées dans la croissance de l'Eglise.*

**Mots clés :** *Mission protestante, Eglise Baptiste Libre, région Nord-Est, Implantation*

## Abstract

*The history of Free Will Baptist Mission establishment in Côte d'Ivoire is not well known. The C.M.A mission had the responsibility to evangelize the North-Eastern region of Côte d'Ivoire. Unable to meet the strong demand for human resources, the C.M.A appealed to the "Free Will Baptist Foreign Mission" (FWBFM) in 1955 to establish protestantism in the Bondoukou circle, populated by the Agni, Koulango and Lobi. The objective of this study is to present the process of establishment and the difficulties encountered on the mission field by the FWBFM. Thus, the methodology used is the analysis of written and oral sources, official documents and revue articles related to*

*the subject. This method makes it possible to structure the study into three centers of interest: the context of the advent of the Free Baptist Mission in Côte d'Ivoire, the dynamics of the installation of mission stations and the establishment of the AEBLCI, and the difficulties encountered in the growth of the established Church.*

**Keywords** : Protestant Mission, Free Will Baptist Church, North-East region, Establishment

## Introduction

L'installation des missions évangéliques en Côte d'Ivoire s'est faite de façon progressive. Dans un premier temps, pendant la période coloniale, l'évangélisation du pays ne concernait essentiellement que les missions catholiques. Dans un second lieu, les missions protestantes vont progressivement occuper le territoire ivoirien.

Plusieurs conditions ont favorisé la pénétration de l'évangile en Côte d'Ivoire. Ce sont les conditions politico-juridiques<sup>1</sup> et religieuses<sup>2</sup>. Une fois les conditions réunies, outre les missions catholiques et l'œuvre missionnaire de William Wade Harris, les missions protestantes évangéliques se multiplient et contribuent de leur manière à l'implantation du protestantisme dans plusieurs régions de la Côte d'Ivoire. C'est ainsi que l'on assiste à la répartition des champs entre les missions protestantes en Côte d'Ivoire. La Mission méthodiste anglicane occupe la partie Sud-est, la Mission Biblique au Sud-ouest, la *Christian and Missionary Alliance* (CMA) au Centre, la *World Evangelical Crusade* (WEC) au Centre Ouest, la

---

<sup>1</sup> Il s'agit du congrès de Berlin (15 novembre 1884-26 février 1885) qui a eu un intérêt particulier dans l'avenir religieux des colonies. L'article 6 de l'Acte de Berlin définit déjà la question relative aux problèmes d'ordre religieux. Il stipule que les puissances colonisatrices devront protéger et favoriser, sans distinction de nationalité ni de culte, toutes les initiatives religieuses (Kouassi 26). A cela, s'ajoute le traité de Saint-Germain-en-Laye, signé le 10 septembre 1919. C'est une révision de l'Acte de la Conférence de Berlin et de la déclaration de Bruxelles. Ce protocole intervient dans le cadre du règlement du premier conflit mondial (1914-1918), en marges des accords de paix entre les puissances alliées et l'Autriche. Au cours de ces traités, le président américain WILSON se souvient des missions protestantes. Il sera d'une influence capitale en ce sens qu'il fait en sorte que les territoires français s'ouvrent à la prédication de l'évangile.

<sup>2</sup> Au niveau religieux, l'œuvre William Wade Harris entre 1910 à 1913 a propulsé l'installation des missions protestantes en Côte d'Ivoire.

*Conservative Baptist Foreign Mission Society* au Nord et la *Free Will Baptist Foreign Mission* (FWBFM) à l'Est (Tuo 35).

Le terme *Free Will Baptist* signifie la liberté donnée à toute personne de suivre la voie du salut avec le choix libre<sup>3</sup>. L'implantation de la FWBFM<sup>4</sup> en Côte d'Ivoire date de 1958 (Kaïbio 9). Le cercle de Bondoukou était dépourvu de toute œuvre missionnaire protestante à l'exception du village de Koun-Abronso, laquelle a favorisé l'expansion de la Mission CMA dans la zone dans les années 1935. D'ailleurs, elle est à l'origine de l'avènement de la Mission Baptiste Libre en Côte d'Ivoire (MBLCI)<sup>5</sup> dont le produit visible de l'œuvre est la naissance de l'Eglise Baptiste Libre. Le terme "baptiste", de la dénomination "Eglise Baptiste Libre", prête à confusion. Par moment, les populations ivoiriennes non familière à la région de l'Est n'ont ignorent son existence ou la confondent à l'Eglise Baptiste Œuvres et Missions, mieux connue dans le pays. Ce constat permet de s'interroger sur les origines de l'Eglise Baptiste Libre et comment la FWBFM a amorcé son implantation en Côte d'Ivoire ? Cette étude vise à montrer aux personnes qui l'ignorent, les origines de l'Eglise Baptiste Libre en Côte d'Ivoire, différente de l'Eglise Baptiste du Nord ou de l'Eglise Baptiste Œuvres et Missions.

Mener à bien cette étude nous vaut le recours aux écrits se rapportant aux missions protestantes en Côte d'Ivoire, aux archives de l'Eglise Baptiste Libre en Côte d'Ivoire, à celles de la Mission Baptiste Libre en Côte d'Ivoire et de la *Free Will Baptist Foreign Mission* aux Etats-Unis. A ces sources s'ajoutent les archives privées récoltées lors de nos enquêtes orales de terrain, effectuées sur le sujet auprès des traditionnistes à Bondoukou, Koun-Abronso, Tanda, Gouméré et dans la

---

<sup>3</sup> Archives de l'Association des Eglises Evangéliques Baptistes en Côte d'Ivoire (AEEBLCI), Rapport de l'AG Convention Bouna 2021.

<sup>4</sup> La FWBFM est le département de la Free Will Baptist Church Association (FWBCA) chargé des missions à l'étranger. La FWBCA est l'Association des Eglises Baptistes Libres aux Etats-Unis (USA).

<sup>5</sup> La Mission locale de la FWBFM porte cette dénomination dès leur installation en Côte d'Ivoire. Par moment, on l'appelait Mission Protestante Baptiste Libre.

totalité des anciennes stations missionnaires de la MBLCI à travers la région Est du pays.

Les investigations menées, permettent de structurer la présente étude autour de trois axes, à savoir : le contexte de l'avènement de la FWBFM en Côte d'Ivoire de 1955 à 1957 (1), la dynamique d'installation de la Mission et la mise en place de l'Association des Eglises Baptistes Libres en Côte d'Ivoire (AEBLCI) de 1958 à 1969 (2), et les difficultés rencontrées dans l'implantation de l'Eglise Baptiste Libre (3).

## **1. Le contexte de l'avènement de la FWBFM en Côte d'Ivoire (1955-1957)**

Le contexte de l'avènement de la FWBFM en Côte d'Ivoire est marqué par trois événements majeurs, à savoir : la communauté chrétienne de Koun-Abronso d'obédience méthodiste qui était à la recherche d'une mission pour assurer son encadrement, l'appel de la CMA à la rescousse auprès la FWBFM aux Etats-Unis à cause de quelques contraintes sur le terrain, et la tournée de prospection sur le champ.

### **1.1. A la recherche d'une Mission protestante pour l'encadrement**

La marche d'Atossi Kouadio à Bouaké est le point de départ de la découverte de la communauté chrétienne de Koun-Abronso. En effet, il quitte son village, Koun-Abronso, pour la Gold Coast (Côte de l'Or ou actuel Ghana) à la recherche de travail. Là-bas, il se convertit au christianisme<sup>6</sup>. Le jeune homme de retour dans son village natal, conduit plusieurs membres de sa famille à la religion chrétienne de tendance protestante. Par ailleurs, il y trouve une communauté Méthodiste à laquelle il se joint<sup>7</sup>. Ne sachant ni écrire ni lire, ils ne pouvaient que compter

---

<sup>6</sup> Il faut noter que le protestantisme était mieux répandu dans les colonies britanniques que françaises, dans lesquelles le christianisme est porté par les missions à prédominance catholique.

<sup>7</sup> Archive privée de Bébé KAMBIRE, *Aperçu de l'histoire de l'Eglise Baptiste Libre depuis l'Eglise Primitive. Manuel d'histoire préparé pour les Eglises Evangéliques Baptistes Libres*, p.40

sur le Saint-Esprit<sup>8</sup>. Après quatorze années, ils choisissent un jeune homme nommé Noah<sup>9</sup>. Nos enquêtes dans le village de Koun-Abronso permettent d'obtenir auprès de Christine Yéboua KOSSIA, le nom entier de ce dernier. Il s'agit d'Atossi Kouadio Noah<sup>10</sup>.

C'est en 1935 que Thomas, le tout jeune responsable de la communauté chrétienne de Koun, est informé de la présence de missionnaires à Bouaké. Une lettre est écrite et portée par Noé<sup>11</sup>. Il fait à pieds le voyage en huit jours. Mais malheureusement, M. Powell, directeur de la Mission, était absent. Il était à la conférence annuelle de la C.M.A qui s'est tenue le 3 décembre 1935 à Kankan, en Guinée française. Ce n'est qu'en 1936 que M. Powell se rendra à Koun chez les Agni Bonna (Kouassi 168).

Pendant, deux obstacles se présentent sur leur chemin. D'une part, la dégradation des routes, en saison pluvieuse, les rendait impraticables. D'autre part, le fleuve Comoé ne rend pas la traversée facile de Bouaké à Koun-Abronso. A côté de ces obstacles s'adjoint une raison fondamentale. La Mission C.M.A est plus préoccupée par le Centre du pays notamment le peuple Baoulé. Elle prend l'initiative de rentrer en contact avec une autre mission aux USA pour s'occuper du cercle de Bondoukou.

## **1.2. L'appel de la C.M.A et l'avènement de la mission FWB en Côte d'Ivoire**

La CMA, ne pouvant pas s'occuper de l'évangélisation du cercle de Bondoukou, lance un appel au secours à d'autres missions évangéliques aux USA en 1955 par l'intermédiaire de Madame Timyan Gordon, en congé aux USA. Elle proclame le

---

<sup>8</sup>Etats-Unis (UE), Archive de la FWBIM, The Story of Free Will Baptists Missions. Free Will Baptist Foreign Missions, P.O.Box, Nashville, Tenn.37202. From The Office Don Robirds, pp. 41-50

<sup>9</sup>Noah est un nom anglais qui se traduit en français par Noé. Les missionnaires utilisent Noah tandis que Célestin KOUASSI préfère la version française, Noé.

<sup>10</sup>Entretien réalisé avec Christine Yéboua KOSSIA, le 24/06/2021 à Koun-Abronso.

KOSSIA Yéboua Christine, âgée de 85 ans et nièce de Atossi Kouadio Noah, est membre de l'actuel Eglise méthodiste de Koun-Abronso.

<sup>11</sup>ATOSSI Kouadio Noé a marché de l'Est de la Côte d'Ivoire jusqu'au Centre c'est-à-dire de Koun-Abronso à Bouaké pour demander la supervision et l'encadrement de la Mission C.M.A. Celle-ci accepte l'invitation et remarque qu'une communauté de chrétiens est déjà constituée.

message du besoin de missionnaires pour la Côte d'Ivoire à l'occasion d'une conférence <sup>12</sup>. En effet, accompagné de son mari, elle aura l'occasion lors de ses tournées dans les églises C.M.A d'Amérique de présenter le besoin de missionnaires en Afrique et la Côte d'Ivoire en particulier. Au cours d'une réunion, alors que Mme Timyan était l'une des oratrices, elle présente les besoins dans la région de Koun-Abronso. Elle met l'accent sur les difficultés auxquelles les missionnaires de la C.M.A étaient régulièrement confrontés sur le terrain, surtout pendant la saison pluvieuse.

Lors d'une de ses présentations, M. Riggs Raymond, nouvellement élu Directeur de la Mission Baptiste Libre d'Outre-Mer, était l'un des auditeurs. Touché par ce besoin dans la zone Koun-Abronso, l'appel et le souhait de Madame Timyan, M. Riggs, présente la préoccupation à la *Free Will Baptist Church Association* (FWBCA). Elle accepte l'idée et décide d'accompagner l'effort missionnaire en Afrique (Kaïbio 11). C'est ainsi que Harold Stevens est envoyé en mission de prospection en Côte d'Ivoire.

### 1.3. La mission de prospection de Stevens Harold

Stevens Harold est envoyé en mission de prospection en 1956. Cette mission poursuit un double objectif. Le premier est de s'enquérir des réalités sur le terrain afin d'identifier les besoins qui s'y présentent. Le second objectif est l'acquisition de terrains auprès des autorités coutumières et administratives pour la construction des futures stations missionnaires. C'est d'ailleurs cette visite qui a permis à la délégation conjointe de la FWBFM et la Mission C.M.A d'obtenir des concessions domaniales dans trois villages, Koun-Abronso, Gouméré et Doropo<sup>13</sup>.

---

<sup>12</sup>Archives privées de Bêhè KAMBIRE, *Aperçu de l'histoire de l'Eglise Baptiste Libre depuis l'Eglise Primitive. Manuel d'histoire préparé pour les Eglises Evangéliques Baptistes Libres*, p. 40

<sup>13</sup> L'acquisition de ces terrains est parrainée par la mission C.M.A, officiellement reconnue. Elle avait également l'autorisation de l'administration coloniale ivoirienne d'exercer en tant que Mission protestante évangélique.

Par ailleurs, c'était une occasion pour la mission C.M.A de nouer contact avec la WEC afin de leur demander la libération de la zone en vue de l'installation d'une nouvelle mission qui se charge désormais de l'évangélisation du cercle de Bondoukou<sup>14</sup>. Le pasteur Gordon TIMYAN introduit la mission *FREE WILL BAPTIST* représentée par M. et Mme Stevens dans le district de Koun en 1956. Le 2 août 1956, le pasteur HERLE de la mission méthodiste wesleyenne abandonne officiellement le cercle de Bondoukou (Kouassi 335). Le terrain est dès lors libre pour accueillir la *Free Will Baptist Foreign Mission* qui désire s'aventurer dans la région.

Aussi, la prospection a permis aux enquêteurs de formuler un projet pour l'expansion de la Mission *Free Will Baptist* en Côte d'Ivoire.

Selon Samuel Kaïbio, la convention nationale de la Free Will Baptist Church aux USA tenue en juillet 1957 était l'occasion pour le Directeur général de la mission, Riggs, de lancer un appel qui tient compte de la prospection faite par le couple Stevens accompagné de TIMYAN<sup>15</sup>. Pour lui, il fallait trouver les moyens financiers pour bâtir « quatre stations missionnaires d'un coût de 10 000 dollars chacune, avec 16 missionnaires dont des médecins et des infirmiers » (Kaïbio 11).

## **2. L'installation des stations missionnaires et la mise en place de l'AEBLCI (1958-1986)**

L'implantation de la Mission FWB en Côte d'Ivoire s'est fait en trois étapes. D'abord, il fallait faire le choix du lieu d'installation de la première station, ensuite, procéder à l'évangélisation et l'implantation des églises à travers la dynamique d'installation

---

<sup>14</sup> La C.M.A avait, en effet, transféré la responsabilité d'une partie du cercle de Bondoukou, notamment la partie agni précisément Koun-Abronso, à la mission méthodiste wesleyenne en échange d'une portion du district de Dimbokro. L'un des objectifs de la visite, qui était de contacter la Mission méthodiste wesleyenne afin que cet espace soit transféré à la *FREE WILL BAPTIST CHURCH*, fut un succès.

<sup>15</sup> Gordon Timyan est un missionnaire de la CMA qui, dans les premières heures de la Mission Baptiste Libre, a accompagné et participé à l'installation de la MBLCI en Côte d'Ivoire. C'est aussi son épouse qui a apporté aux USA le message du besoin d'une Mission dans le cercle de Bondoukou.

des stations missionnaires et enfin, la consolidation de l'œuvre par la mise en place de l'AEBLCI.

## 2.1. Le choix du lieu de la première station missionnaire

Des documents de l'administration coloniale donnent des indications sur les activités de la *Free Will Baptist Mission*. Le bulletin mensuel des faits politiques et sociaux mentionne la présence imminente dans la subdivision de Bondoukou, une nouvelle congrégation dénommée *Free-Will Baptist* (mission évangélique baptiste), s'est installée à Bondoukou<sup>16</sup>. Le pasteur Timyan, résidant à Bocanda, est chargé de son lancement et du recrutement de nouveaux adeptes (Kouassi 336).

Les renseignements collectés pour la réalisation de la carte de religion en 1957 montrent que dans le cercle de Bondoukou, le protestantisme n'est pratiquement pas représenté et que la création d'une mission évangélique est envisagée à Gouméré<sup>17</sup>. Par ailleurs, l'espace attribué à la mission C.M.A était si vaste qu'elle va loger la Mission Baptiste Libre à l'Est et au Nord-Est, dans la région située entre Abengourou et la frontière du Burkina Faso. Les ethnies visées étaient les Koulango, les Agni et les Lobi.

Puisse que la Mission séjourne désormais en Côte d'Ivoire, il faut trouver la ville ou le village où le premier couple devrait s'installer. La zone de Bondoukou étant plus ou moins le centre du cercle et le champ missionnaire, le village de Gouméré est choisi pour accueillir le premier couple. Le choix de la Côte d'Ivoire n'était pas difficile. Par contre, celui du village où installer la première station n'était pas facile. En effet, la mission avait décidé de travailler dans tout le cercle de Bondoukou parmi les Agni, les Koulango et les Lobi. Cette subdivision de la Colonie s'étend de la région de Tanda jusqu'à Bouna, Doropo et Téhini. Il faut donc trouver une localité située à équidistance des deux extrémités. Gouméré est le village choisi comme le point

<sup>16</sup> 2G57-121 C.I. Police-bulletin mensuel des faits politiques et sociaux, novembre 1957

<sup>17</sup> La carte des religions en Afrique noire (République de C.I.), C.H.E.A.M. 1957.



de départ pour les efforts d'évangélisation et d'implantation d'églises (Kaïbio 12). Ce choix est stratégique. Gouméré est un village-carrefour, un centre animé et attractif pendant la période coloniale. L'installation d'une brasserie dans le village attirait du monde qui venait de partout la région pour y passer les fins de semaines<sup>18</sup>. La consommation d'alcool par les populations qui s'y retrouvent tous les week-ends, est probablement le facteur déclencheur du choix de l'installation de la première station à Gouméré. A partir de là, la Mission installent plusieurs autres stations et procède à l'implantation des églises baptistes libres.

## **2.2. Dynamique d'installation des stations et d'implantation des églises baptistes libres (1958-1969)**

Lonnie Sparks et son épouse Anita sont le premier couple à être envoyé en Côte d'Ivoire en 1958. D'abord, ils partent en Suisse en 1957 pour apprendre le français avant de s'installer en Côte d'Ivoire en 1958. Ensuite, dès leur arrivée, croyant que les populations de la zone de Gouméré parlent le Twi, Sparks se rend au Ghana pendant huit mois. Il revient en Côte d'Ivoire et découvre que la langue dont ils avaient besoin était le Koulango. C'est ainsi qu'il s'engage dans l'apprentissage du koulango et à l'évangélisation des villages, mais il lance aussitôt un vaste programme de traduction en 1963 et ouvre une école biblique en langue locale<sup>19</sup>.

Quelques mois après l'arrivée du couple Sparks, arrive la famille Dan Merkh. Elle aussi suit le processus en allant apprendre le français en Europe<sup>20</sup>. Dan Merkh arrive en Côte d'Ivoire pour construire plusieurs stations missionnaires. Les trois premières stations sont les fruits de ses œuvres. Il s'agit des stations de Gouméré, Koun-Abronso et Doropo. L'essentiel du

---

<sup>18</sup> Entretien réalisé avec Abo KOUADIO le 28/06/2021 à Gouméré

<sup>19</sup> Archive de la FWBIM, *The Story of Free Will Baptists Missions. FREE WILL BAPTIST FOREIGN MISSIONS, P.O.Box , Nashville, Tenn.37202, From THE OFFICE DON ROBERTS*, pp. 41-50

<sup>20</sup> L'importance du projet dans une région où tout était à refaire explique le lent processus d'installation de la mission baptiste libre. Le missionnaire, une fois approuvée par la FWBFM, devait, par ailleurs, passer un an d'apprentissage du français en Hexagone avant de venir sur le champ missionnaire.

travail d'évangélisation des Merkh se résume dans la conduite des classes d'école du dimanche pour les enfants. Ils sont repartis aux États-Unis en été 1962.

De 1960 à 1969, cinq couples missionnaires arrivent et font passer le nombre de stations à quatre. Il s'agit de Bill et Joy Jones qui arrivent sur le terrain en février 1960. Ils commencent leur ministère parmi les Agni à Koun-Abronso. L'un des anciens de l'église est le même Noé qui a marché des centaines de kilomètres pour chercher un missionnaire il y a quelques années. Après avoir appris la langue Agni, il lance un vaste projet de traduction du Nouveau Testament. En 1962, ce sont les couples Miley et Palmer qui arrivent.

Après 11 mois d'apprentissage du français en France, Docteur Miley et sa famille arrive en Côte d'Ivoire en Janvier 1962 en tant que premier missionnaire médecin. C'est après avoir fait une prospection de la région Nord-est en novembre-décembre 1960 qu'il décide de la construction d'un dispensaire à Doropo, parmi les Lobi<sup>21</sup>. Ce choix est dû à la marginalité de la région du Nord-est ivoirien (Kambiré et al. 74). Cette région qui est atteinte pour la première fois par l'automobile en 1928, souffrait des tares spatiales du développement, en particulier l'enclavement physique interne et externe considéré comme la majeure contrainte du développement. La région est sous-urbanisée, sous-équipée, faiblement peuplée et économiquement pauvre (Kambiré 220-247). La famille Miley est arrivée avec des maisons mobiles et une clinique mobile. Elle servait à administrer des soins en apportant l'Évangile aux populations<sup>22</sup>.

Alors, à la fin de l'année 1964, le ministère d'évangélisation en campagne va véritablement commencer sur l'invitation d'un chef de village<sup>23</sup>.

---

<sup>21</sup>EU- AFWBIM, *Hearbeat: African Report, Medical Needs of Lobi Tribe Grips the Heart of Mission Doctor*, February; 1961, pp. 4-5

<sup>22</sup> Archives privées de Tchoukité KAMBIRE, *Historique du Centre Médical Baptiste (Témoignage de pale Paul)*

<sup>23</sup>Se préparant au ministère médical dans le nord-est du pays, la famille Miley planifie premièrement d'aller apprendre le lobiri en Haute Volta (Burkina actuel Faso). Cependant, dès que Miley arrive à Doropo, une épidémie de méningite suivie de la rougeole sont apparues et les œuvres médicales devraient commencer immédiatement. Le ministère d'évangélisation consistait au maintien et à l'expansion de l'évangile au sein des enfants que les Merks avaient

Quant à Lonnie Palmer, il arrive sur le terrain et s'installe dans la station de Gouméré pendant que les Sparks sont rentrés pour les vacances aux USA. De là, il commence les campagnes d'évangélisation dans les villages environnants. Quelque mois après, il crée une station à Laoudi-Ba, un village situé du côté Nord de Gouméré. Parmi les Koulango, Lonnie Palmer installe des points de prédications et des églises. Le plus important est à Kpanan.

En 1964, deux couples de plus viennent renforcer l'effectif déjà existant. Ce sont Jimmy et Payne. Le couple Jimmy et Janie Aldridge commencent à travailler à Koun-Abronso où ils implémentent plusieurs méthodes et techniques d'évangélisation. Elles consistent en la prédication de l'évangile, la distribution des littératures, et la création du premier l'institut biblique résidentiel en français sans oublier l'ouverture d'un dispensaire pour les soins primaires. Quant à Eddie et Sandra Payne, ils se rendent à Doropo pour aider les Miley à l'hôpital. Le révérend Payne s'y installe et élargi le ministère d'évangélisation. Madame Payne, quant à elle, est infirmière de formation. Elle s'est rendue très utile par ses services à l'hôpital. Nonobstant, allergique aux odeurs des produits pharmaceutiques, le couple Payne est obligé de s'installer à Bouna<sup>24</sup>. C'est ainsi que la station de Bouna est née.

Les méthodes d'évangélisation utilisées sont nombreuses. Ce sont les émissions évangéliques en langue Koulango diffusées à la Radio ELWA chaque semaine depuis le Libéria, les visites et les entretiens avec les vieux dans les villages, les campagnes d'évangélisation en plein air, les projections des films tels que "Jésus" et "le Combat", la création et l'exploitation des foyers des jeunes et salles de lecture (Krabill 243-245), à Agnibilékro, Tanda, Bondoukou et Bouna. La multiplication des stations missionnaires et l'implication des

---

commencé. Les stratégies d'évangélisation utilisées par les missionnaires pour l'implantation des communautés chrétiennes Baptistes Libres dans la zone de Doropo sont nombreuses. Parmi elles, l'hôpital a joué un rôle important.

<sup>24</sup> Entretien réalisé avec Paul Kouakou Amiézi du 25 au 26/07/2021 à Tanda

responsables et évangélistes locaux favorisent le foisonnement de plusieurs communautés chrétiennes indigènes. Pour une meilleure fédération des forces dans le but de mieux implanter les églises baptistes, les responsables missionnaires et nationaux décident de la mise en place de l'**AEBLCI**.

### **2.3. La mise en place de l'AEBLCI**

Dans le but à fédérer toutes les églises afin constituer une entité nationale, les responsables décident d'organiser des conférences sur le plan national et annuellement à l'instar des camps des jeunes qui se tenaient déjà dans le mois de juillet de chaque année. Un comité national est mis sur pied pour une meilleure coordination et l'organisation de la conférence. Son tout premier président est Anani Victor<sup>25</sup>.

Les conférences nationales ont été de grands moments de communion et de partage pour les églises baptistes libres. Cependant, qu'est-ce qui en est à l'origine ? Quelles sont les activités qui meublaient ces moments de retraite ? L'idée de rencontre entre les chrétiens baptistes libres est discutée pour la première fois en 1963. Le conseil missionnaire qui s'est tenu à Gouméré, le 31 mai 1963 étudie la possibilité tenir d'une conférence et d'un camp pour les jeunes lettrés en 1964 :

Camp. The koulango conference will be held the first week in July in Laoudi-Ba. The french youth camp will be held the second week in september with the location to be decided later. The meeting closed with singing "In My Heart There Rings a Melody" and prayer by the Director<sup>26</sup>.

Le conseil missionnaire du 31 mai 1963 a vu la participation de tous les missionnaires présents en Côte en 1963, notamment les couples PALMER, Bill JONES et MILEY. Ce sont trois couples

---

<sup>25</sup> Archives privées de Honoré Kouamé Badjimane, *L'HISTOIRE DE L'EGLISE BAPTISTE LIBRE VOLONTE DE COTE D'IVOIRE*

<sup>26</sup> Archive de la MBLCI, *The field Council of ivory coast met in Goumère, May 31, 1963. Field Council Minutes*, p. 2.

sur les quatre<sup>27</sup>. La décision prise est que les églises Koulango auront une conférence en 1964 dans le mois de juillet.

Ce n'est qu'en 1968 que la Conférence nationale est instituée lors d'un camp des jeunes à Koun-Abronso<sup>28</sup>. Les initiateurs de la conférence nationale sont : Adou Koffi David, Bini Kouamé Daniel, Koffi N'Zian Jacques, Koffi N'Zian Jacob (Kaïbio 27). Ils initient la première convention nationale qui s'est tenue à Gouméré en 1968 avec 55 participants.

En 1986, une association nationale est mise sur pied à travers l'établissement des statuts de l'Association. Elle porte dès lors l'acronyme AEBLCI. Plusieurs difficultés ont ralenti la croissance de l'Eglise depuis l'installation de la MBLCI.

### **3. Les difficultés rencontrées dans la croissance de l'Eglise**

Les difficultés dans la croissance de l'Eglise Baptiste Libre en Côte d'Ivoire se situent au niveau des limites des méthodes missionnaires d'évangélisation pour la croissance de l'Eglise, la difficile conversion des adultes et les persécutions des jeunes qui se convertissent, et l'échec dans la formation des pasteurs et responsables locaux pour le suivi des communautés et églises implantées.

#### **3.1. La divergence culturelle et les limites des méthodes missionnaires**

La divergence culturelle a limité la croissance l'Eglise malgré les efforts missionnaires. De 1963-1969, au niveau de l'évangélisation, les missionnaires ont laissé passer une opportunité extrêmement unique, les marchés ruraux<sup>29</sup>. Ce sont des lieux que les missionnaires peuvent exploiter dans le cadre de l'évangélisation communautaire. Un stand, prévu et dirigé

---

<sup>27</sup> A l'arrivée de Lonnie PALMER en 1962, Lonnie SPARKS était rentré aux Etats-Unis pour les congés.

<sup>28</sup> Les camps des jeunes étaient organisés dans le but d'aider spirituellement les jeunes chrétiens des églises baptistes libres.

<sup>29</sup> EU-AFWBIM, *The Story of Free Will Baptists Missions. Free Will Baptist Foreign Missions, P.O.Box, Nashville, Tenn.37202, From The Office Don Robirds*, pp. 41-50

par l'église nationale, pourrait être, facilement et efficacement, utilisé pour vendre ou donner de la littérature, raconter des histoires, utiliser des disques, des magnétophones, des marionnettes, éventuellement des films ou un certain nombre d'autres objets évangéliques attrayants et d'intéressants outils<sup>30</sup>.

Aussi, Les missionnaires menaient des actions portées plus sur les enfants et les femmes. Ignorant que dans les communautés africaines, l'homme est le chef de famille, à qui sont soumis les autres membres. Il serait beaucoup plus facile de faire venir les femmes et les enfants une fois qu'un noyau d'hommes est formé, que vice-versa. Les hommes fournissent également la base économique ainsi que la source du leadership indigène.

De plus, les missionnaires avaient une attitude trop paternaliste<sup>31</sup>. Cela se traduit par un sentiment de possession de certains villages. Par exemple, "ce village est le mien, ce village est le sien, etc"<sup>32</sup>. Cette attitude paternaliste se reflète encore dans l'idée que ces chrétiens natifs n'atteindront jamais le même niveau de maturité intellectuelle et spirituelle que les missionnaires. Par conséquent, ils craignaient de les laisser seuls de peur qu'ils ne commettent une grave erreur théologique ou qu'ils commettent une grande hérésie<sup>33</sup>.

En outre, le manque d'autorité de l'Eglise nationale est une difficulté majeure. Il y a eu beaucoup de discussions parmi les missionnaires concernant le baptême, la polygamie, etc. Ils se sont réunis et ont rédigé une déclaration de politique concernant ces questions. Cependant, aucun responsable n'a été associé et aucune autorité n'est accordée aux églises alors que les questions en jeu les concernaient directement plus qu'elles ne concernaient le missionnaire. La procédure idéale à suivre aurait été de laisser

---

<sup>30</sup> Cette méthode a été utilisée mais tardivement.

<sup>31</sup> Entretien réalisé avec Yéboua Kouassi Appiah le 05/07/2021 à Bondoukou

<sup>32</sup> Archive de la FWBIM, *The Story of Free Will Baptists Missions. FREE WILL BAPTIST FOREIGN MISSIONS, P.O.Box , Nashville, Tenn.37202. From THE OFFICE DON ROBIRDS*, pp. 41-50

<sup>33</sup> La mission avait constamment peur de faire confiance aux évangélistes et responsables locaux. C'est ce qui explique certainement la création du comité d'ordination. Elle a pour mission d'attribuer des licences de prédication aux évangélistes. Elle est également chargée du renouvellement annuel de la licence. A travers ce comité, la Mission s'assurait de travailler avec des personnes de confiance.

les nationaux s'en charger. Dire qu'ils ne sont pas qualifiés pour prendre des décisions en la matière est certainement une accusation contre une décennie d'efforts missionnaires<sup>34</sup>.

Par ailleurs, l'attribution des licences<sup>35</sup> prédication aux évangélistes et responsables locaux pose problème. L'Eglise disposait déjà d'un nombre important de prédicateurs chrétiens et qui prêchent régulièrement, mais ils sont moins nombreux à disposer de licence ou à être ordonnés<sup>36</sup>.

Enfin, la disposition et l'emplacement des maisons missionnaires ou des stations constituent une barrière entre les missionnaires et les populations locales. Tout d'abord, il y a un problème avec le type de maison, toutes belles, chères et très luxueuses comparées à celles des villageois. L'emplacement des maisons ou des stations missionnaires, qui sont situées, en moyenne, à environ un kilomètre ou plus du village et entourées d'une clôture<sup>37</sup> favorise l'isolement, empêche les villageois de s'identifier aux missionnaires et vice versa.

### **3.2. La difficile conversion des adultes et les persécutions**

Les efforts missionnaires et des évangélistes locaux aboutissent à la naissance de jeunes communautés chrétiennes de la dénomination Baptiste Libre. C'étaient des communautés chrétiennes non organisées et qui manquaient de maturité, composées essentiellement de jeunes. En effet, la conversion des personnes âgées était difficile dans la mesure où celles-ci étaient craintives de la répression ou de l'opinion publique. Daniel Kouman Maizan illustre bien les barrières culturelles dans ces propos :

---

<sup>34</sup> Idem

<sup>35</sup> La licence donne au détenteur l'autorisation de prêcher et d'évangéliser au nom de la Mission.

<sup>36</sup> Il y a trois avantages à délivrer des licences aux responsables locaux. Cela leur donnerait un statut privilégié devant les autorités publiques, deuxièmement, cela leur donnerait une place d'importance spirituelle devant leur peuple, troisièmement, ce serait une motivation personnelle pour eux.

<sup>37</sup> Cela permet de percevoir deux dangers. Premièrement, l'isolement des missionnaires est une barrière directe au contact quotidien, informel et primaire, comme celui que Jésus avait avec ses disciples. Le seul moment où un missionnaire voit un africain, c'est quand ce dernier se rend dans l'enceinte de la mission ou quand le missionnaire entre dans le village.

(...) Chez nous ici, surtout du côté Bron, quand quelqu'un veut aller à l'église, on dit que c'est parce qu'il a fait du mal. Chez nous, quand quelqu'un meurt, on prend une petite partie de sa chair qu'on interroge pour connaître la cause de sa mort. Pour commencer, on utilise le nom d'un fétiche pour te saluer et quand tu refuses de répondre, on dit que tu as fait du mal c'est pour cela. Pour éviter tout cela, les personnes âgées refusaient d'aller à l'église de sorte que lorsqu'ils meurent, ils soient jugés devant tout le monde<sup>38</sup>.

La crainte des personnes âgées de se convertir à la nouvelle religion des missionnaires américains que les populations avaient pris l'habitude d'appeler "l'église des Aléluia", pour emprunter les termes de M. Abo KOUADIO<sup>39</sup>, est relative aux pratiques coutumières. Les jeunes s'aventuraient sur le chemin de la nouvelle religion étaient tout aussi persécutés.

Au niveau des persécutions, il y en a eu plusieurs. Elles sont pour la plupart du temps basées sur des préjugés ou la mécompréhension des enseignements donnés par les missionnaires. Selon Daniel Maizan, les Koulango étaient réticents vis-à-vis de la religion des missionnaires parce qu'ils enseignaient aux jeunes à être rebelles et désobéissants vis-à-vis de leurs géniteurs :

Au niveau de l'évangélisation, les parents disaient qu'à l'Eglise Baptiste Libre, les blancs enseignent que, lorsque ton père t'insulte, il faut l'insulter aussi. Il ne faut pas l'aider quand il porte des bagages. Les parents ne comprenaient pas mais ils n'avaient pas tort aussi. Ils ne sont pas dedans pour mieux

---

<sup>38</sup> Entretien réalisé avec Daniel Maizan Kouman le 05 /07/ 2021 à Bondoukou

<sup>39</sup> Entretien réalisé avec Abo KOUADIO le 28/06/2021 à Gouméré



comprendre la situation. C'est pour cela, ils amplifiaient les choses<sup>40</sup>.

La différence culturelle entre les missionnaires américains et les peuples a constitué une barrière et ralenti l'élan d'évangélisation de la MBLCI dans la mesure où les populations n'avaient une compréhension et une orientation claires des enseignements véhiculés à l'église par les missionnaires.

Dans le cadre de la formation des responsables locaux, la mission a ouvert l'institut de Koun-Abronso<sup>41</sup>. Parmi les cinq étudiants, Adou Koffi David est le seul devenu pasteur. Tous les autres ont abandonné à cause des multiples persécutions que subissaient les fidèles des différentes communautés chrétiennes<sup>42</sup>.

### **3.3. L'échec dans la formation des responsables locaux et le suivi des communautés créées**

Le tout premier centre de formation des responsables des églises baptistes libres est établi par Lonnie Sparks, le pionnier de la MBLCI, à Gouméré en langue Koulango<sup>43</sup>. Cette école biblique périodique est fermée au profit de la création d'un institut biblique résidentiel à Koun-Abronso en 1965. Les missionnaires Bill Jones et Jimmy Aldridge, ayant fermé les portes du centre à cause d'un malentendu avec les étudiants pour une question de mauvaise gestion de nourriture par ces derniers<sup>44</sup>, la problématique de la formation des pasteurs est suspendue jusqu'en 1986. Les missionnaires avaient tendance à

---

<sup>40</sup> Entretien réalisé avec Daniel Maizan Kouman, idem

<sup>41</sup> Entretien réalisé avec David Koffi Adou le 03/07/2021 à Bondoukou

<sup>42</sup> Les non-croyants voulaient, d'une part, obliger les chrétiens à participer aux cérémonies d'adoration des idoles. D'autre part, ils voulaient les contraindre à observer les jours de repos païens de la semaine. L'observation du dimanche comme jour de repos et le rejet, désormais des boissons alcoolisées étaient, aussi, d'autres sources de persécution<sup>42</sup>. C'est dans ce cadre que des jeunes évangélistes de la communauté de Kpanan ont été arrêtés par la gendarmerie et enfermés à Bondoukou pendant neuf jours pour avoir incendié un fétiche appelé "Sacra", en 1970. Après leur libération, loin de baisser les bras, ils progressent dans les campagnes d'évangélisations parcourant des centaines de kilomètres à pieds<sup>42</sup>.

<sup>43</sup> Archives privées du Pasteur Houessou Kouamé Robert, (A.E.E.B.L.C.I)- Les états généraux de la formation de l'Association des Eglises Evangéliques Baptistes Libres de Côte d'Ivoire, Bouna 2017

<sup>44</sup> Entretien réalisé avec Abo KOUADIO le 28/06/2021 à Gouméré

créer des ministères centrés sur eux-mêmes, en lieu et place des nationaux qui sont plus proches de leurs populations<sup>45</sup>.

Quant au travail de suivi par la formation des nouveaux convertis dans les villages, c'était une réelle difficulté. En effet, la durée de l'assignation pour un missionnaire ordinaire étant de quatre à cinq ans, il peut, après cette période, avoir l'autorisation de rentrer aux USA pour des congés allant de six mois à un an. Pendant ce temps l'œuvre de suivi des différents points de prédication et des communautés chrétiennes est à l'arrêt à cause du manque de responsables locaux formés pour le suivi (Kaïbio 29-31).

## Conclusion

L'Eglise Baptiste Libre, présente majoritairement dans la région Est de la Côte d'Ivoire, est le produit de la MBLCI, une Mission d'origine américaine, issue du département de l'Association des églises baptistes libres des Etats-Unis, chargé de la mission d'outre-mer, nommé Free Will Baptist Foreign Mission (FWBFM). Cette Mission s'installe dans le pays en acceptant l'invitation et le parrainage de la CMA en 1955. Elle amorce l'implantation de l'Eglise Baptiste Libre par l'installation des stations missionnaires dans le cercle de Bondoukou à partir de 1958, et par l'envoi régulier de missionnaires pasteurs, bâtisseurs, médecins, infirmiers, évangélistes et associés sur le champ. En dépit des difficultés liées aux stratégies d'implantation, aux méthodes utilisées de 1958 et 1969, la MBLCI réussit à mettre en place la dénomination baptiste libre à travers l'AEBLCI.

---

<sup>45</sup> Il existe plusieurs conditions sur le terrain qui conduisent à cette conclusion. Premièrement, le fait que l'Eglise de Koun-Abronso ait refusé d'accepter Koffi N'Zian Jacques comme son pasteur local indique que, dans leur esprit, le missionnaire est leur pasteur, et, ils ne sont pas intéressés à se retirer de la direction d'une famille blanche à un pasteur noir.

## Sources et bibliographie

### Sources écrites

Etats-Unis (UE), Archive de la FWBIM, *The Story of Free Will Baptists Missions. Free Will Baptist Foreign Missions, P.O.Box, Nashville, Tenn.37202, From The Office Don Robirds*, pp. 41-50

Archives de la MBLCI, *The field Council of Ivory coast met in Goumere*, May 31, 1963.

Archives privées de Bébé Kambiré, *Aperçu de l'histoire de l'Eglise Baptiste Libre depuis l'Eglise Primitive. Manuel d'histoire préparé pour les Eglises Evangéliques Baptistes Libres*, p. 40

Archives privées de Honoré Kouamé Badjimane, *L'HISTOIRE DE L'EGLISE BAPTISTE LIBRE VOLONTE DE COTE D'IVOIRE*

Archives privées de Tchoukité KAMBIRE, *Historique du Centre Médical Baptiste (Témoignage de pale Paul)*

Archives privées du Pasteur Houessou Kouamé Robert, (A.E.E.B.L.C.I)- *Les états généraux de la formation de l'Association des Eglises Evangéliques Baptistes Libres de Côte d'Ivoire, Bouna 2017*

EU- AFWBIM, *Heartbeat : African Report, Medical Needs of Lobi Tribe Grips the Heart of Mission Doctor*, February, 1961, pp. 4-5

EU-Archive de la FWBIM, *The Story of Free Will Baptists Missions. FREE WILL BAPTIST FOREIGN MISSIONS, P.O.Box , Nashville, Tenn.37202, From THE OFFICE DON ROBIRDS*, pp. 41-50

La carte des religions en Afrique noire (République de C.I), C.H.E.A.M. 1957

## Sources orales

N.	Nom et prénoms du traditionniste	Dates et de lieux de l'enquête	Profession du traditionniste	Date de naissance
1	Adou Koffi David	03 /07/ 2021 à Bondoukou	Pasteur	1949
2	Amiézi Kouakou Paul	25-26/06/2021 à Tanda	Pasteur	1963
3	Appiah Kouassi Yéboua	05/07/2021 à Bondoukou	Ancien secrétaire du BEN de l'AEBLCI	1962
4	Da Sikiéré Benjamin	21/07/2021 Doropo	Ancien d'Eglise	1948
5	Kossia Yéboua Christine	24/06/2021 à Koun-Abronso	Ancienne d'église	1936
6	Kouadio Abo	28/06/2021 à Gouméré	Notable	1947
7	Kouman Maizan Daniel	05/07/2021 à Bondoukou.	Pasteur	1962

## Bibliographie

Kaïbio O. S. (1995). *Précis de l'histoire de l'Eglise baptiste Libre en Côte d'Ivoire*, Abidjan, CEFCA, 43 p.

Kambiré B. (2014). *La démarginalisation du Nord-Est ivoirien 50 ans durant*, in *Côte d'Ivoire 50 ans d'indépendance, permanence, mutation et/ou évolution des territoires*, l'Harmattan, pp 220-247.

Kambiré B., Gogbé T., Kambiré S., (2018). Une ville en expansion dans une région marginalisée : cas de Doropo dans l'extrême nord-est de la Côte d'Ivoire, in *Villes et*

*développement en Afrique subsaharienne, mélanges en l'honneur du Professeur Émérite Benoît D. N'BESSA, sous la direction du Professeur Léon Bani BIO BIGOU, Université d'Abomey Calavi, Bibliothèque Nationale du Bénin pp. 74-95, ISBN 978-99919-79-99-1*

Kouadio K. C. (2006). *La C.M.A en pays Baoulé de 1919 à 1960 : Evolution sociopolitique et dynamique d'une mission chrétienne*, Thèse unique de Doctorat en Histoire, Université de Cocody, SHS-département d'Histoire, 517 p.

Krabill J. (1996). *Nos racines racontées, récits historiques sur l'église en Afrique de l'Ouest*, Abidjan, Presses Bibliques Africaines, 372 p.

TUO Z. (2022). *L'Eglise Baptiste dans le pays sénoufo de Côte d'Ivoire (1947-2002)*, Thèse de doctorat unique en Histoire contemporaine, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny, Département d'Histoire, 468 p.